

4^e dimanche du TO 31 jan.-01 fév.26 année-A

So.2,3 ; 3,12-13 ; Ps.145 ; 1Co.1,26-31 ; Mt.5,1-12a

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Nous avons entendu l'appel du prophète Sophonie : « Cherchez le Seigneur, vous les humbles du pays... Cherchez la justice et la vérité. » Dieu construit son projet avec des petits et des humbles. En choisissant ce qui n'est rien, il exerce sa puissance de Créateur. Nous voulons tous être heureux. Des hommes et des femmes se battent pour de meilleures conditions de vie.

Sur la montagne, Jésus ne voit que des gens heureux. Non ce n'est pas de la provocation ; il veut tout simplement nous inviter à chercher au-delà de l'apparence. L'important, c'est en effet d'accueillir cet évangile comme une bonne nouvelle pour les petits, les pauvres, les exclus, tous ceux et celles qui sont accablés par toutes sortes de malheurs. Jésus les proclame heureux, non à cause de toutes ces souffrances qui leur sont tombées dessus, mais parce que le Royaume de Dieu est à eux. Grâce à lui, leur vie retrouve un sens nouveau et ils peuvent se remettre en marche. Cette rencontre avec le Christ devient pour chacun le point de départ d'une grande espérance. C'est une invitation pour nous à mettre toute notre confiance en Dieu. Lui seul peut nous combler de ses richesses. Ce cadeau nous est offert gratuitement sans mérite de notre part.

Le problème c'est que certains parmi ces pauvres n'ont plus la force de se lever. Leur cri de souffrance, nous devons l'entendre et le respecter. Jésus a accueilli les malades, les lépreux, les paralysés, les pécheurs. Il a pardonné, guéri, relevé. Aujourd'hui, il compte sur nous pour le porter à tous ceux et celles qui se trouvent sur notre route. Quand nous allons à leur rencontre, ce

n'est pas seulement un geste d'amitié. Jésus est là, près de nous ou en nous. Avec lui, nos visites deviennent des « visitations ». C'est toujours un grand bonheur quand le Seigneur vient dans la vie de quelqu'un.

Cet évangile des béatitudes n'est pas une simple leçon de morale. Jésus voudrait nous apprendre à tout voir avec le cœur, et surtout avec le regard de Dieu. Autrefois, on nous a fait apprendre les commandements de Dieu et de l'Église ainsi qu'un certain nombre de prières. Mais la plupart d'entre nous n'avons pas eu à apprendre cet évangile des béatitudes. Et pourtant, c'est la clé de la bonne nouvelle. Il nous montre Jésus qui vient nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos joies et de nos peines. Il ne cesse de nous ouvrir la porte pour le rencontrer. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va au Père sans le rencontrer. Et quand tout va mal, c'est lui qui nous porte.

Pour vraiment entrer dans le message de cet évangile, c'est vers le Christ qu'il nous faut regarder : il est le pauvre de cœur qui met toute sa confiance au Père et auquel il remet toute sa vie. Jésus ne nous demande pas seulement d'être vertueux, ce qui est déjà pas mal. Ce qu'il veut par-dessus tout, c'est que nous soyons heureux en le suivant. Et il nous indique inlassablement le sentier pour y parvenir : il est notre guide, notre modèle de pauvreté, de douceur. Lui seul peut nous apprendre à vraiment vivre toutes les béatitudes. Alors, n'hésitons pas à nous approcher de lui. Une rencontre avec lui c'est la chance de notre vie. C'est en choisissant de le suivre que nous trouvons le vrai bonheur.

Alors oui, Seigneur, nous venons à toi. Tu es le chemin qui nous conduit vers la vraie vie, vers la joie d'être fils et filles de Dieu en toi. Tu nous demandes de te donner notre misère, nos déséquilibres, nos faiblesses. Tu es capable de prendre tout cela dans ton amour pour nous donner ta vie pour toujours. Amen !